

**Le Centre des monuments nationaux présente
à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine
le chantier de la restauration exceptionnelle de
la Villa Cavrois à Croix, Nord**



© Jean-Luc Paillé / Centre des monuments nationaux - © Robert Mallet-Stevens – ADAGP

Réalisation relativement tardive dans l'œuvre de l'architecte Robert Mallet-Stevens, la Villa Cavrois a été conçue et édifée, entre 1929 et 1932, à Croix pour Paul Cavrois, industriel du textile de Roubaix.

Après une longue période d'abandon et de vandalisme (1988-2001), cette demeure de référence a été acquise par l'Etat en 2001. Les prochaines Journées Européennes du Patrimoine sont l'occasion pour le Centre des monuments nationaux (CMN) de présenter au public l'état d'avancement de cet ambitieux chantier de restauration entrepris à la Villa Cavrois, symbole de l'engagement de l'Etat en faveur du patrimoine contemporain.

Ainsi, du 14 au 29 septembre, de 10h30 à 17h30, le CMN offre au public un aperçu de la Villa et du parc au grand public en attendant son ouverture complète et définitive au début de l'année 2015.

Le Centre des monuments nationaux remercie les membres de l'Association de sauvegarde de la Villa Cavrois de leur soutien et de leur présence lors de cette ouverture provisoire ainsi que la Ville de Croix et l'Office de tourisme de Roubaix.

Contacts presse :

Camille Boneu – attachée de presse du CMN – camille.boneu@monuments-nationaux.fr – 01 44 61 21 86
Emmanuel Egretier – responsable presse du CMN – emmanuel.egretier@monuments-nationaux.fr – 22 31
Paul-Hervé Parsy – administrateur de la villa Cavrois – paul-herve.parsy@monuments-nationaux.fr

SOMMAIRE

La Villa Cavrois	p3
Le contexte de la commande	p3
La « demeure Cavrois » de Mallet-Stevens	p3
Le programme architectural	p4
Un destin tragique	p4
La famille Cavrois	p5
Robert Mallet-Stevens	p5
La restauration	p6
Le parti-pris de la restauration : la restitution de l'état 1932	p6
Les travaux de restauration	p6
Le mobilier	p7
L'ouverture provisoire : visite de chantier	p9
Accueil des visiteurs	p9
Parcours de visite	p9
L'ouverture définitive	p10
Accueil des visiteurs	p10
Parcours de visite	p10
Le Centre des monuments nationaux	p12

**Ouverture exceptionnelle et gratuite
du 14 au 29 septembre 2013**

Tous les jours de 10h30 à 17h30

Visite commentée la semaine

Librairie-boutique

Centre des monuments nationaux

Villa Cavrois

Avenue John-Fitzgerald Kennedy

59170 Croix

tél. 03.20.73.47.12

www.monuments-nationaux.fr

www.villa-cavrois.monuments-nationaux.fr



Villa Cavrois, le mirador vu de la
terrasse en toiture

© Jean-Luc Paillé / Centre des
monuments nationaux - © Robert
Mallet-Stevens – ADAGP

LA VILLA CAVROIS

Le contexte de la commande

En 1925, la famille Cavrois comprend neuf personnes, dont sept enfants de deux à quatorze ans. Désireux d'avoir tout le confort du moment, Paul Cavrois acquiert des terrains en pleine campagne au lieu-dit Beaumont. Il commande un projet d'habitation à Jacques Greber, architecte réputé dans la région dont le style est qualifié de régionaliste. Mais il découvre lors d'un salon à Paris, les propositions cubistes de Robert Mallet-Stevens, et décide de lui confier son projet. En 1929, l'architecte esquisse les premiers dessins et conçoit une œuvre d'art totale, pensée comme un manifeste de ses préoccupations tant esthétiques que techniques. Il emmène alors Paul Cavrois et son fils Jean en Hollande découvrir l'hôtel de ville d'Hilversum conçu par Willem Dudok (1884-1974). Paul Cavrois lui donne son accord pour travailler dans cet esprit moderniste et géométrique, et pour utiliser des briques jaunes sur les façades – elles seront spécialement fabriquées pour la Villa. Mallet-Stevens apporte un grand soin aux matériaux intérieurs, à l'image de ceux du palais Stoclet, édifié à Bruxelles par son oncle, et que Paul Cavrois avait visité. Ce dernier suit attentivement le chantier et son évolution économique.

La « demeure Cavrois » de Mallet-Stevens

Achevée en 1932, cette Villa concentre alors toutes les technologies avancées et constitue un choc esthétique, dont les effets sont encore perceptibles. L'architecte y réalise alors sa création la plus aboutie, fondée sur la grande liberté qui lui est laissée par son commanditaire.

Le concept de la Villa est en soi passionnant car il s'agit d'une œuvre de transition entre l'architecture résidentielle traditionnelle et l'architecture moderne. C'est un véritable programme de « château » moderne.

Ces proportions sont imposantes – près de 60 mètres de long, 3000 m² de surface dont près de 1000 m² de terrasse – organisées selon les principes d'axialité et de symétrie des façades des châteaux du XVII^e siècle.

Si le concept de la Villa reste ainsi traditionnel, tout est néanmoins conçu pour offrir le plus grand confort moderne aux occupants. Le programme voulu par Paul Cavrois repose sur des données claires : assurer le bien-être de sa famille, et sans doute se démarquer de son milieu.

Mallet-Stevens résume ainsi son programme de confort moderne en 1932 : « le vrai luxe, c'est vivre dans un cadre lumineux, gai, largement aéré, bien chauffé, avec le moins de gestes inutiles et le minimum de serviteurs ».



"Maison, façade sud-est »
Page 15 du "Une Demeure 1934", Boulogne, Ed. de l'Architecture
d'Aujourd'hui, 1934.

© Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux
© Robert Mallet-Stevens – ADAGP

Le programme architectural



"Maison, façade sud, détail" - Page 16 "Une Demeure 1934", Boulogne, Ed. de l'Architecture d'Aujourd'hui, 1934.
© Philippe Berthé / Centre des monuments

Publié après la fin des travaux, l'ouvrage *Une demeure 1934*, édité à l'initiative de Mallet-Stevens, résume ainsi le programme: « Demeure pour une famille nombreuse. Demeure pour une famille vivant en 1934 : air, lumière, travail, sports, hygiène, confort, économie ».

À ces principes, Mallet-Stevens ajoute les acquis techniques de l'époque. Grandes baies vitrées, éclairage indirect, ventilation, téléphone et T.S.F. dans chaque pièce, chauffage central, ascenseur font de cette construction un condensé de modernité, réalisé par des spécialistes reconnus, considérés comme des associés. Il prend soin tant des infrastructures que des décors. Il veille à l'équipement domestique, notamment pour la cuisine et la buanderie qui disposent des dernières avancées technologiques.

La Villa est organisée en strates d'occupation : l'aile des parents, les pièces fonctionnelles, les espaces des enfants, les espaces de détente et de sport, et les terrasses.

Les extérieurs sont traités avec la même vision programmatique: la partie Nord est aménagée pour que les automobiles circulent facilement. Au sud, un long miroir d'eau, évoquant les jardins du XVII^e siècle, s'inscrit dans une organisation spatiale contrôlée et dégagée. Dans la partie Est, de vastes espaces sont utilisés pour les besoins de la Villa: verger, potager, poulailler et roseraie.

Un destin tragique

Durant la Seconde Guerre Mondiale, elle est occupée par l'armée allemande, qui comble le miroir d'eau. Après le départ de l'occupant, elle est vandalisée.

La famille Cavrois revient en 1947 : l'architecte Pierre Barbe adapte la demeure suite aux mariages des enfants, dont le père souhaite la présence à ses côtés. Divisions spatiales et création d'appartements changent notablement la Villa.

Paul Cavrois décède en 1965, son épouse en 1986.

La Villa est alors vendue en 1987 à un promoteur voisin qui souhaite la détruire.

De graves dégradations, commises dans les années 1990, la destinent à disparaître. Mais des passionnés se mobilisent, créent une association de sauvegarde en 1989 et obtiennent qu'elle soit classée monument historique en 1990. Or le promoteur-propriétaire continue à négliger la Villa et laisse opérer les pilleurs.

L'Etat décide d'acheter la propriété, alors en péril grave, en 2001, amputée toutefois d'une grande partie de son parc.

La famille Cavrois

Paul Cavrois (1890-1965) épouse en 1919 la veuve de son frère Jean, mort à la guerre, Lucie Vanoutryve (1891-1986), déjà mère de trois enfants. De leur union naissent quatre enfants. Issu de la bourgeoisie industrielle du Nord, Paul Cavrois possède deux filatures, une teinturerie et une usine de tissage mécanique qui emploient jusqu'à 700 personnes. Elles ferment dans les années 1970/1980.

Robert Mallet-Stevens (1886-1945)



Né à Paris d'une famille d'origine belge, il a été marqué par l'architecture de Joseph Hoffman, concepteur du palais Stoclet et débute comme décorateur de cinéma. Pendant l'entre-deux-guerres, il défend, avec Le Corbusier, Pierre Chareau et d'autres, le Style International, influencé tant par l'américain Frank Lloyd Wright que par le mouvement hollandais De Stijl. Il crée en 1929 et préside l'Union des artistes modernes. Il réalise des constructions emblématiques, comme la villa Noailles à Hyères, les immeubles de la rue portant son nom à Paris, mais aussi des bâtiments industriels, garages, huileries, pavillons de salons. Il est nommé directeur de l'école des Beaux-arts de Lille en 1935. Toutes ses propositions sont marquées par la recherche de la précision géométrique des formes, la systématisation des volumes, la place de la lumière et la fonctionnalité de l'architecture. À sa mort, toutes ses archives ont été détruites, à sa demande.

LA RESTAURATION

L'Etat acquiert la Villa en 2001.

Le parti pris de la restauration : la restitution de l'état 1932

La commission nationale des monuments historiques a souhaité retrouver la distribution et les volumes intérieurs d'origine, modifiés par les cloisonnements et entresolements créés à la fin des années 1940 par l'architecte Pierre Barbe.

La Villa Cavrois est un exemple rare de commande totale dans l'architecture domestique européenne : Mallet-Stevens a créé, outre le bâtiment, les aménagements intérieurs, le mobilier et le jardin.

La Villa présente, par ses matériaux, son aspect, son confort intérieur et son vocabulaire décoratif, un parti résolument moderne. Elle demeure toutefois, pour ce qui concerne son organisation spatiale et son programme, la transcription du modèle de la « demeure de campagne », hérité du XVII^e siècle et très abondamment reproduit aux XVIII^e et XIX^e siècles.

La partie du jardin encore attachée à la Villa a été restaurée en 2012 dans ses dispositions 1930.

Les travaux de restauration

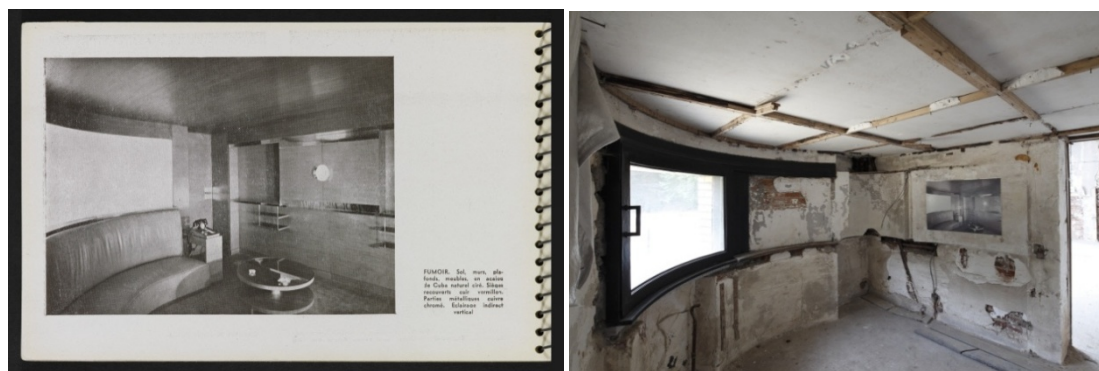
Après avoir assuré le clos et le couvert dès 2004 sous la maîtrise d'ouvrage de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, l'Etat entreprend un vaste chantier de restauration qui vise à retrouver l'aspect initial de la Villa, de ses extérieurs, y compris piscine et terrasses, le miroir d'eau.



Restauration du miroir d'eau
© Jean-Luc Paillé – Centre des monuments nationaux © ADAGP



En intérieur, les décors et l'organisation des espaces seront réintégrés tels qu'en 1932.



Le fumeur en 1932 – le fumeur en 2012
© Philippe Berthé (à gauche) © Jean-Luc Paillé (à droite) – Centre des monuments nationaux © ADAGP

Toutes les huisseries, les éclairages, les bois de placage et les marbres sont réintégrés à l'identique des éléments originaux. L'Etat a ainsi voulu montrer l'exceptionnelle ambition du projet architectural voulu par les époux Cavrois.

Le mobilier



Coiffeuse réalisée pour le boudoir de la suite parentale de la Villa Cavrois et destinée à Lucie Cavrois-Vanoutryve. © Robert Mallet-Stevens – ADAGP – © Patrick Cadet / Centre des monuments nationaux

Contrairement à ses autres réalisations, Mallet-Stevens conçoit et dessine presque l'ensemble du mobilier de la Villa ne faisant intervenir ses collaborateurs habituels, les frères Martel, Jean Prouvé ou Jacques Le Chevallier notamment, que de manière exceptionnelle. Quelques objets acquis dans le commerce complétaient également le décor intérieur. Ce mobilier, pour partie disparu, est surtout connu par les sources photographiques. Cédé pour l'essentiel en avril 1987 lors d'une vente aux enchères, le mobilier d'origine était jusqu'à présent conservé presque en totalité en mains privées. Un programme scientifique a permis de localiser les collections anciennes de la villa.

Plusieurs ensembles mobiliers ont été ainsi acquis depuis 2009 par le Centre des monuments nationaux avec le soutien du ministère de la culture (fonds du patrimoine) à l'occasion en particulier de la vente des collections de Laurent Négro, d'Yvon Poullain et d'Alain Braunstein. Il s'agit du mobilier du boudoir de Madame Cavrois, comprenant une coiffeuse, une chauffeuse, une table travailleuse, une pendule, des bougeoirs, du mobilier de la salle à manger des enfants, comprenant une table et six chaises et du mobilier de la chambre parentale comprenant deux fauteuils, dans le vestibule, trois des quatre appliques aux cerceaux créées par Jacques le Chevallier et René Koechlin ainsi que l'Hermine des Frères Martel du salon-hall.

Les collections alliant luxe et modernité dans un esprit de fonctionnalité sophistiquée, réalisées dans des matériaux en harmonie avec le décor intérieur, aux textiles restaurés, seront présentées telles qu'elles étaient visibles en 1932. Ce mobilier sera complété par les restitutions à l'identique des immeubles par destination menées par l'ACMH.

Cette restauration est mise en œuvre par le Centre des monuments nationaux depuis 2008 et sera achevée début 2015. L'ensemble des travaux pour la sauvegarde de la Villa et de son parc est évalué à près de 23 M€

Sa récente inclusion dans un programme mondial de préservation des maisons emblématiques du XX^e siècle (Iconic Houses Network) atteste que ce monument historique a fait partie dès son origine du meilleur de la pensée architecturale.

L'OUVERTURE PROVISOIRE : VISITE DE CHANTIER

Accueil des visiteurs

Du 14 au 29 septembre de 10h30 à 17h30, l'entrée et la visite sont exceptionnellement ouvertes et gratuites pour le parc ainsi que le corps central de la Villa.

Un espace d'accueil-boutique provisoire, ouvert aux mêmes horaires est installé dans le parc.

Un document de visite est à disposition des visiteurs en français et en anglais.

Parcours de visite

Les visiteurs arrivent par le parc. Ils sont invités à rejoindre ensuite la Villa :

1/ Le vestibule ouvre sur une volée de marches en marbre blanc et contremarches en marbre noir qui dessert un long couloir distribuant les espaces de réception. Face à l'entrée, une large ouverture, formée de deux boîtes à lumière en acier et panneaux de verre opalin avec éclairage indirect, rappelle les décors de cinéma de Mallet-Stevens. De chaque côté, des jardinières en marbre et des cache-radiateurs en aluminium répondent aux quatre appliques aux cerceaux de Jacques le Chevallier et René Koechlin. Ces éclairages diffusent une lumière multidirectionnelle.

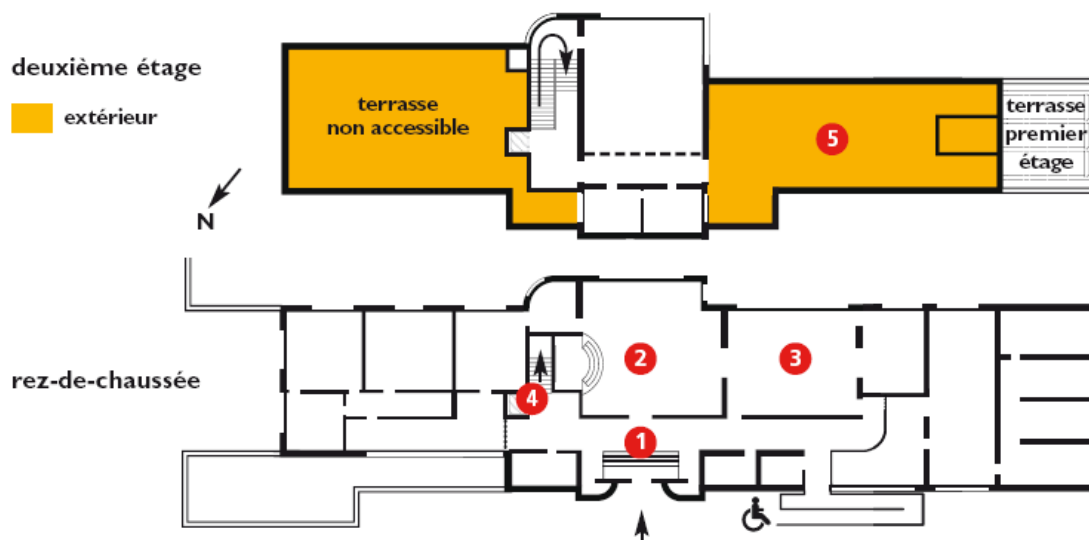
2/ Le salon-hall est une pièce à double hauteur ouverte sur le miroir d'eau grâce à la grande baie, orientée au sud. Elle comprend un coin du feu recouvert de marbre jaune de Sienne avec banquettes intégrées. Un couloir en hauteur relie l'aile des parents à celle des enfants.

3/ La salle à manger des parents est l'une des pièces les plus luxueuses en raison du marbre vert de Suède recouvrant sol et murs rappelant le style viennois. Son coloris contraste avec le buffet en poirier noir.

La pièce est éclairée par une suspension en staff[®] réalisée à partir du modèle de l'éclairagiste André Salomon.

4/ Escalier et ascenseur: l'escalier à volée droite reprend l'esthétique puriste du vestibule avec marches en marbres blanc et noir. Il ouvre sur le jardin grâce à une grande baie en demi-cercle. La cabine d'ascenseur équipée de portes de Jean Prouvé témoigne du souci de confort.

5/ La terrasse, avec ses jardinières intégrées et son dispositif de claire-voie, permet d'admirer le parc.



L'OUVERTURE DEFINITIVE

Accueil des visiteurs

Au début de l'année 2015, toute la Villa sera ouverte à la visite, y compris les sous-sols. Un espace billetterie-boutique sera également aménagé dans l'ancienne maison du gardien et proposera, entre autres, des ouvrages sur la Villa Cavrois édités par les Editions du patrimoine.

Parcours de visite

Une fois la restauration achevée, le visiteur pourra successivement appréhender :

- des espaces intégralement restaurés à l'identique, en particulier ceux dédiés à l'origine pour les parents, la salle à manger des enfants, pour lesquels le CMN a acquis le mobilier d'origine
- des espaces où le talent de Mallet-Stevens à travailler les volumes, les perspectives et la lumière seront respectés, par exemple la salle à manger des parents, le grand salon
- des espaces reconstitués qui pourront accueillir des objets, des œuvres d'art, échos à l'implication que Mallet-Stevens avait lui-même dans les années 20 et 30 dans le champ de ce qui n'était pas encore appelé design, ainsi qu'auprès d'artistes de son temps, tels les Frères Martel ou Fernand Leger. On sait également l'intérêt qu'il portait au cinéma, et ses nombreuses réalisations de décor de films
- Les **espaces techniques du sous-sol** où cohabiteront :
 - la matériauthèque installée dans la cave à vins,
 - la buanderie où seront exposées les anciennes machines domestiques restaurées, des exemples de matériels techniques conservés,
- des espaces qui seront aménagés pour accueillir des conférences, des projections tout en respectant les fonctionnalités d'origine (garage, salle de jeux des enfants)

Des activités animeront la Villa, activités qui seront consacrées tant à la connaissance de l'architecture moderne et contemporaine qu'à l'art et au design contemporain. Expositions, rencontres, projections rythmeront la Villa qui entend s'inscrire dans un réseau culturel dense.



Villa Cavrois, façade sud depuis le côté est du parc
© Jean-Luc Paillé / Centre des monuments nationaux
© Robert Mallet-Stevens - ADAGP

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux est le principal opérateur national chargé de mettre en valeur le patrimoine architectural et d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre. Il conserve, gère, anime et ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'État, répartis sur l'ensemble du territoire et représentatifs de la richesse historique et patrimoniale française.

De l'abbaye du Mont-Saint-Michel aux châteaux d'Azay-le-Rideau et d'Angers, des grottes ornées de la vallée de la Vézère à la Villa Savoye de Le Corbusier, le réseau du Centre des monuments nationaux accueille plus de 9 millions de visiteurs par an.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 86 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Monuments placés sous la responsabilité du Centre des monuments nationaux ouverts à la visite

Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem

Auvergne

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Champagne-Ardenne

Château de La Motte-Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Franche-Comté

Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses

Midi-Pyrénées

Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois

Basse-Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Picardie

Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Poitou-Charentes

Tour de la Lanterne, tour Saint-Nicolas et tour de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet

Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse